

69 Polémique No 9

LA GUERRE

ET

LA FIN DU MONDE.

PROPHETIES QUI S'ACCOMPLISSENT

Touchant l'Eglise, la Révolution, l'Antichrist et la
Fin du Monde.

LES RUINES DE PARIS.

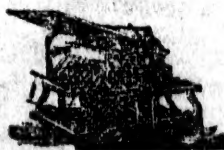
AUTRES PROPHETIES.

LA VILLE DE PARIS,
CURIEUX TRAVAIL DE STATISTIQUE SUR CETTE VILLE.

PLAN DE DESTRUCTION PRUSSIEN

PLAN DU MARECHAL BAZAINE

TOUS LES
JOURS
PAR
VOUS
DE
PAR



QUEBEC

BUQUET ET J. B. BUREAU, IMPRIMEURS,
IMPRIMERIE COMMERCIALE, QUAI ST. ANDRÉ, RUE DU PORCHE, BASSE-VILLE.

1870.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

A U
compl
Voic
« Sœ
elle se
accomp
prédit l
du prot
Pape Pi
acclama
et se cha
maient
qu'il éta
son sièg
enfants.
rendu p
Cette
sonnes q
l'avocat
tume de
verrons
répliqua
—Voyez
doigt l'é
donnera
aura été
Monsi
Sainteté
rait aux
par Nap
Les Re
disait-el



LA GUERRE

ET

LA FIN DU MONDE.

Des Prédications qui s'accomplissent.

AU commencement de ce siècle vivait dans un monastère une sainte religieuse appelée Sœur Rosa, qui prédit les événements qui s'accomplissent depuis quarante ans et dont nous n'avons pas encore vu la fin.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *London Tablet* :

« Sœur Rosa était d'une noble famille et prit le voile dans sa jeunesse ; elle se fit surtout remarquer par sa grande simplicité, son exactitude à accomplir ses devoirs, son esprit de prières et ses mortifications. Elle prédit l'entrevue de Grégoire XVI et de l'empereur de Russie, les efforts du protestantisme en Italie, que le successeur de Grégoire XVI serait un Pape Pieux de jeunesse, de caractère et de nom. Elle annonça que les acclamations qui salueraient l'avènement de Pie IX, serait de courte durée et se changeraient en insultes. En entendant les cris de joie qui acclamaient le Saint Père, elle pleura, et engagea ses sœurs à prier, disant qu'il était venu le temps où le Pape serait persécuté, forcé d'abandonner son siège et qu'il serait dépouillé de son gouvernement par ses propres enfants. Le Saint Père, ajouta t-elle, perdra son trône, mais il lui sera rendu par un Napoléon.

Cette prédiction est attestée sous serment par un grand nombre de personnes qui la lui ont entendu faire fréquemment, et en particulier par l'avocat Philip Ghu, de Taggia, Procureur du Monastère, qui avait coutume de dire à Sœur Rosa par badinage : — C'est bien, mais alors nous verrons donc Napoléon résusciter ? — Vous ne connaissez rien de cela, répliquait-elle, vous verrez le Pape rétabli sur son trône par Napoléon. — Voyez-vous cette étoile ? disait-elle aux Religieuses, en montrant du doigt l'étoile du soir ; elle me fait penser à la splendide croix que le Pape donnera à Napoléon, comme témoignage de reconnaissance après qu'il aura été rétabli par lui dans ses domaines légitimes.

Monsignor M. Albertis, qui était évêque de Ventimiglia, lorsque Sa Sainteté s'est enfuie de Rome, écrivit aux Religieuses de Taggia qu'il croirait aux prophéties de Sœur Rosa, s'il voyait le Pape rétabli sur son trône par Napoléon.

Les Religieuses conservent encore cette lettre. Pauvre Louis-Philippe, disait-elle souvent, il fuira de France, et mourra en exil, en Angleterre.

Plusieurs drapeaux tricolores apparaitront avec la bannière du Pap^e et les prêtres seront forcés de les bénir. Ce sera le signal de la guerre qui éclatera ensuite. Le Roi du Piémont, Charles-Albert, sera le premier à prendre part au conflit ; il sera vaincu et obligé de fuir en exil, et mourra bientôt sur les frontières de l'Espagne, et à Charles-Albert succèdera un règne d'enfant auquel le détronement du Roi mettra fin.

Elle disait de Napoléon : Le règne de Napoléon ne sera pas long ; il sera bientôt détroné. Par suite du détronement de Napoléon, il s'élèvera contre l'Eglise de grandes persécutions qui seront l'œuvre de ses propres enfants.

Un persécuteur qu'elle appelait : « le Précurseur de l'Ante Christ » paraîtra sur la scène. Elle parlait de lui comme s'il fut déjà né, et disait qu'il s'appellerait lui-même le Rédempteur, qu'un grand nombre de sectaires s'uniront à lui, qu'ils persécuteront l'Eglise et par les fausses doctrines et par les violences, et qu'ils seront d'une malice si subtile qu'ils enlaceront dans leurs ruses beaucoup de fidèles. En même temps il y aura une guerre sanglante (elle en parlait avec horreur), les nations seront dans la confusion, on n'entendra que le bruit des tambours et le cliquetis des armes et l'Italie sera réduite en un monceau de ruines.

Elle s'écriait souvent : Pauvre Italie !

Parlant du couvent de Taggia même, elle disait : Toutes les religieuses ne persévéreront pas. (Les religieuses qui l'ont souvent entendu répéter cette prophétie, affirment qu'elle ne parlait point de la persévérance dans la foi, mais de la persévérance dans le monastère.)

Mais celles qui persévéreront seront crucifiées sur la Montagne (place plantée d'oliviers dans l'enclos du monastère) avec d'autres personnes qui se seront réfugiées dans le monastère. Les confesseurs de la foi seront consolés au milieu de ces troubles par de pieux et savants prêtres, surtout par les membres de l'Ordre de St. Dominique.

Elle disait d'une manière générale : Peu d'Evêques renieront leur foi, la majorité restera ferme et souffrira beaucoup pour l'Eglise. Elle a prédit souvent que non-seulement les biens des religieux mais aussi des bons catholiques seront confisqués.

Il y aura une grande révolution en Europe, les nobles seront emprisonnés, et un esprit de sauvage démocratie régnera partout, la paix ne sera rétablie que lorsque la fleur blanche, le lys des descendants de St. Louis, sera monté sur le trône de France.

Les Russes et les Prussiens porteront la guerre en Italie, et convertiront les Eglises en écuries, les chevaux seront logés dans la nouvelle église de son monastère. Et parce qu'elle a vu que cette église servirait d'écurie aux chevaux des Moscovites, elle ne votera jamais en faveur de son érection. Quand elle sera bâtie, répétait-elle, jamais je n'y entendrai la messe, car les Russes y mettront leurs chevaux. Et de fait elle est morte six mois avant sa bénédiction.

La persécution commencera avant la mort de ses sœurs, elle commencera par la suppression des Jésuites, qui s'organiseront de nouveau et seront de nouveau abolis pour ne jamais se relever.

A la fin une terrible tempête se déchaînera contre l'Eglise ; seulement

Quand
« C'
toute l
arrivé
pronos
signes
discute
avanta
habité
qui. pa
intellig
qu'ils s
après c
naires.
Le co
étendu
différen
esprit p
événeme
manière
Françai
table. »
Le ten

deux Ordres religieux seront laissés debout, les Dominicains et les Capucins, ainsi que les hospitaliers dont la fonction sera de loger les pèlerins qui iront visiter les tombeaux des nombreux martyrs, tués pendant la persécution.

L'Autriche, la Russie et la Prusse se ligueront contre les rebelles, et les

DES PROPHÉTIES ET DES PROPHÈTES MACHIAVEL DIT:

" C'EST UN FAIT QUE, JE NE SAIS COMMENT EXPLIQUER, MAIS QUI EST ATTESTÉ PAR TOUTE L'HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE, QUE JAMAIS LES GRANDES CALAMITÉS NE SONT ARRIVÉES À UNE SOCIÉTÉ SANS QU'ELLES N'AIENT ÉTÉ PRÉDITES OU ANNONCÉES PAR DES RÉVÉLATIONS, DES PRODIGES, ET D'AUTRES SIGNES CÉLESTES. QUOI QU'IL EN SOIT, LE FAIT EST CERTAIN."

quable.

« C'est un fait que je ne sais comment expliquer, mais qui est attesté par toute l'histoire ancienne et moderne, que jamais les grandes calamités ne sont arrivées à aucune société sans qu'elles n'aient été prédites par quelque pronostiqueur, ou annoncées par des révélations, des prodiges et d'autres signes célestes. Il est beaucoup à désirer que la causes de ces faits soit discutée par des hommes versés dans les choses naturelles et surnaturelles, avant que je ne possède point. Il se peut que notre atmosphère étant habitée, comme certains philosophes l'ont cru, par une multitude d'esprits qui, par les lois mêmes de leur nature, prévoient les choses futures, ces intelligences ayant pitié des hommes, les avertissent par de tels signes, afin qu'ils soient préparés. Quoi qu'il en soit, le fait est certain, et toujours après ces prédictions on voit suivre des choses nouvelles et extraordinaires. »

Le comte de Maistre dans ses Soirées de St. Pétersbourg, après s'être étendu sur les dangers que les prophéties déclaraient en mille manières différentes menacer l'Europe, dit : « Si vous me demandez quel est cet esprit prophétique dont j'ai parlé, je vous répondrai que *jamais de grands événements ne sont arrivés dans le monde sans avoir été prédits de quelque manière que ce soit* ; vous en avez un exemple récent dans la révolution Française qui était prédite de tous côtés et de la manière la plus incontestable. »

Le témoignage de ces deux hommes remarquables, appartenant à deux

Plusieurs drapeaux trico'ores apparaitront avec la bannière du Pap^e et les prêtres seront forcés de les bénir. Ce sera le signal de la guerre qui éclatera ensuite. Le Roi du Piémont, Charles-Albert, sera le premier à prendre le drapeau et obligé de fuir en exil, et mourra bientôt!

règne

Elle

sera l

contre

enfant

Un

raîtra

qu'il :

taires

trines

enlac

aura

seror

cliqu

El

Pa

ne p

cette

proph

la foi,

mais de la persévérance dans le monastère.

Mais

celles qui persévéreront seront crucifiées sur la Montagne (place

plantée d'oliviers dans l'enclos du monastère) avec d'autres personnes qui

se seront réfugiées dans le monastère. Les confesseurs de la foi seront

consolés au milieu de ces troubles par de pieux et savants prêtres, surtout

par les membres de l'Ordre de St. Dominique.

Elle disait d'une manière générale : Peu d'Evêques renieront leur foi,

la majorité restera ferme et souffrira beaucoup pour l'Eglise. Elle a prédit

souvent que non-seulement les biens des religieux mais aussi des bons

catholiques seront confisqués.

Il y aura une grande révolution en Europe, les nobles seront emprisonnés, et un esprit de sauvage démocratie régnera partout, la paix ne

sera rétablie que lorsque la fleur blanche, le lys des descendants de St.

Louis, sera monté sur le trône de France.

Les Russes et les Prussiens porteront la guerre en Italie, et convertiront

les Eglises en écuries, les chevaux seront logés dans la nouvelle église de

son monastère. Et parce qu'elle a vu que cette église servirait d'écurie

aux chevaux des Moscovites, elle ne votera jamais en faveur de son érec-

tion. Quand elle sera bâtie, répétait-elle, jamais je n'y entendrai la messe,

car les Russes y mettront leurs chevaux. Et de fait elle est morte six

mois avant sa bénédiction.

La persécution commencera avant la mort de ses sœurs, elle commen-

cera par la suppression des Jésuites, qui s'organiseront de nouveau et

seront de nouveau abolis pour ne jamais se relever.

A la fin une terrible tempête se déchaînera contre l'Eglise ; seulement

Pro

L'ar

26 août

Mach

quable

" C'e

toute l'

arrivée

pronost

signes

discuté

avanta

habité,

qui. pa

intellig

qu'ils se

après co

naires.

Le co

étendu

différen

esprit p

coëneme

manière

Françai

table. »

Le ten

deux Ordres religieux seront laissés debout, les Dominicains et les Capucins, ainsi que les hospitaliers dont la fonction sera de loger les pèlerins qui iront visiter les tombeaux des nombreux martyrs, tués pendant la persécution.

L'Autriche, la Russie et la Prusse se liguèrent contre les rebelles, et les Prussiens se soumettront à l'Eglise, et l'Angleterre se convertira.

Les Russes seront repris par le Souverain Pontife, et ils deviendront plus humains à l'égard des Catholiques.

On dit qu'elle a retracé d'avance chaque circonstance de sa mort.

Elle disait souvent en pleurant : Beaucoup de péchés inondent l'Italie, des événements terribles passeront sur l'Europe, surtout sur l'Italie.

Elle affirmait à ses sœurs qu'il leur serait donné de voir tout ce qu'elle a vu, qu'elles seraient impuissantes à contenir leur douleur. Il est bien connu qu'elle disait constamment : Dans les persécutions contre l'Eglise, les prêtres et les religieux seront massacrés sans merci.

Prophéties touchant l'Eglise et la Révolution, l'Antechrist et les derniers temps.

L'article suivant est extrait du *Tablet*, journal catholique de Londres, du 26 août 1870 :

Machiavel dans un de ses ouvrages célèbres fait cette assertion remarquable.

« C'est un fait que je ne sais comment expliquer, mais qui est attesté par toute l'histoire ancienne et moderne, que jamais les grandes calamités ne sont arrivées à aucune société sans qu'elles n'aient été prédites par quelque pronostiqueur, ou annoncées par des révélations, des prodiges et d'autres signes célestes. Il est beaucoup à désirer que la causes de ces faits soit discutée par des hommes versés dans les choses naturelles et surnaturelles, avant que je ne possède point. Il se peut que notre atmosphère étant habitée, comme certains philosophes l'ont cru, par une multitude d'esprits qui, par les lois mêmes de leur nature, prévoient les choses futures, ces intelligences ayant pitié des hommes, les avertissent par de tels signes, afin qu'ils soient préparés. Quoi qu'il en soit, le fait est certain, et toujours après ces prédictions on voit suivre des choses nouvelles et extraordinaires. »

Le comte de Maistre dans ses Soirées de St. Pétersbourg, après s'être étendu sur les dangers que les prophéties déclaraient en mille manières différentes menacer l'Europe, dit : « Si vous me demandez quel est cet esprit prophétique dont j'ai parlé, je vous répondrai que *jamais de grands événements ne sont arrivés dans le monde sans avoir été prédits de quelque manière que ce soit* ; vous en avez un exemple récent dans la révolution Française qui était prédite de tous côtés et de la manière la plus incontestable. »

Le témoignage de ces deux hommes remarquables, appartenant à deux

écoles opposées, est extrêmement curieux ; et la coïncidence des événements qui ont lieu actuellement avec des prophéties faites depuis bien des années attire naturellement beaucoup l'attention.

Nous n'ajoutons aucunement foi à tout ce qui est écrit sous forme de prophétie. Le volume que nous avons devant nous contient un mélange de choses douteuses et fausses, qui démontre avec combien de précaution on doit accepter de telles prophéties privées. Il faut avouer que notre croyance en toute prophétie privée est presque entièrement déterminée par son accomplissement historique. Nous regardons les prédictions touchant l'avenir comme curieuses en elles-mêmes et comme utiles en tant qu'elles arrêtent l'attention des hommes et les portent à réfléchir sur les événements qui se passent.

Une des prophéties les plus intéressantes est celle d'Orval. Cette prophétie était bien connue en 1793. Un des plus anciens exemplaires a pour titre : « Prophéties d'un reclus, imprimées en Français-Gallique dans l'année 1544 et découvertes pendant la révolution à l'Abbaye d'Orval.

Le volume que nous avons sous les yeux cite plusieurs passages de la prophétie et nous démontre comment elles ont été accomplies depuis 1777. La voici :

LA PROPHÉTIE.

Dans ce temps-là un jeune homme est venu d'outre-mer au pays des Gaulois-Celtiques il se montre fort en conseil, mais les grands auxquels il donne de l'ombrage l'enverront combattre dans la terre de captivité ; la victoire le ramènera dans le pays déjà mentionné. Les fils de Brutus seront confondus à son approche, car il les dominera et il prendra le nom d'Empereur.

L'ACCOMPLISSEMENT.

En 1777 Napoléon Bonaparte arrive en France de l'île de Corse, bien vite il devient fort en conseil. « Plus l'habile général devint l'objet de l'attention publique plus il jeta le Directoire dans la perplexité, et excita les craintes secrètes et les jalousies dans les cercles du gouvernement. Le Directoire cacha ses inquiétudes avec soin et conçut un plan contre Napoléon pour lui imposer un ostracisme glorieux tel que le commandement d'une armée dans des régions lointaines. Il consentit à cet ostracisme glorieux ; et le 19 mai 1798 la grande expédition fit voile pour l'Égypte. Bonaparte prit Alexandrie par assaut le 2 juin 1798, dispersa la flotte des Mamelucks le 14, gagna la bataille des Pyramides le 22, et le 25 il entra au Caire... Le 22 octobre il supprima l'insurrection terrible du Caire. Après avoir été vaincu devant St. Jean d'Acre il gagna la bataille d'Aboukir et y fit son entrée le 4 août 1799..... Apprenant l'état dans lequel la France se trouvait, il s'embarqua secrètement le 22 août et le 2 octobre il arriva à Paris. Deux heures après son arrivée, il se présenta devant le Directoire... Les Jacobins avaient un pressentiment de quelque malheur.... Ils prévoyaient avec terreur la réintégration de la Dictature ou de la tyrannie, et Bonaparte leur devint odieux comme la personnification de l'unité du pouvoir. (*Histoire du Directoire*, par M. Gabour, p. 97-509.)

Après avoir pendant l'année 1800, pacifié la Vendée, gagné la célèbre bataille de Marengo le 14 juin, en 1801 échappé à deux attentats contre sa

vie, ce qui lui donna l'occasion de condamner à la déportation cent trente des plus turbulents parmi les Jacobins, après avoir ouvert les portes de la France aux exilés, aboli les lois sanguinaires contre l'émigration, signé à Lunéville un traité de paix avec l'Autriche et à Amiens avec l'Angleterre et promulgué le Code Civil ; il fut nommé Consul pour dix ans en 1802, et deux mois plus tard, en juillet, Consul à vie avec des pouvoirs excessifs. Enfin, le 18 mai il devint Empereur. (*Méfiance et Confiance*, 2e partie, pages 31-32.)

LA PROPHÉTIE.

Bien des rois puissants et haut-placés craindront beaucoup, car l'Aigle emportera beaucoup de sceptres et beaucoup de couronnes. Des piétons et des cavaliers portant des aigles couverts de sang s'avanceront avec lui comme les moustiques dans l'air, et toute l'Europe sera émerveillée et remplie de carnage, car il sera si puissant qu'on pensera que Dieu combat avec lui.

L'ACCOMPLISSEMENT.

Le 4 décembre 1805, l'Empereur Napoléon distribua des aigles à son armée dans le champ de Mars. Le mois de Mai suivant il était couronné roi d'Italie, en juin il incorpora à son empire la république de Gènes, en juillet, les Etats de Parme, et la république de Lucques enfin tout le territoire des anciens Gaulois Cisalpins et Transalpins ; le 26 décembre 1806, les territoires Vénitien, Dalmate, Albanien furent annexés à son royaume d'Italie ; les pays d'Anspach et Bergen furent concédés à son beau-frère Murat, et la principauté de Neuchâtel fut donnée à son compagnon d'armes Berthier. Les Rois de Bavière et de Wurtemberg et le Grand Duc de Bade devinrent ses vassaux, et le 27 le royaume de Naples tomba en partage à son frère Joseph. A ses titres d'Empereur et Roi, il ajouta ceux de Protecteur de la Confédération du Rhin et de Médiateur de la Confédération Helvétique. L'Empereur d'Allemagne devint l'Empereur d'Autriche ; la Hollande était transformée en royaume en faveur de Louis, autre frère de l'Empereur. En juin 1807, le roi de Suède fut chassé de tout le littoral de la Baltique, et la famille de Bragance cessa de régner en Portugal. Au commencement de 1808, Charles IV et son fils Ferdinand VII, furent chassés du trône d'Espagne. Le 10 mai 1809, ses aigles planèrent sur les tours de Vienne ; à Essling ils marchèrent encore dans des ruisseaux de sang, comme ils firent aussi à Wagram où le sort de la monarchie autrichienne se décida. En 1810 il confisqua définitivement la Hollande, le Tyrol, le Valois et les villes Hanséatiques. Janvier 1812 vit l'envahissement de la Poméranie, de la Catalogue et de l'Espagne jusqu'aux bords de l'Ebre.

Le Roi de Prusse offrit son fils comme aide-de-camp à l'Empereur Napoléon qui, après avoir refusé de l'accepter, traversa les appartements du Palais de Dresde escorté de l'Empereur d'Autriche et de tous les rois d'Allemagne. Toutes ces têtes royales étaient découvertes. (*Méfiance et Confiance*, 2e partie, p. 32 et suivantes.) L'Aigle avait emporté beaucoup de sceptres et beaucoup de couronnes ; toute l'Europe était émerveillée et remplie de carnage car il était, si puissant qu'on pensa que Dieu combattait avec lui.

Omettant le passage où est prédite la destruction de l'armée Française

LA GUERRE

en Russie, qui devait "périr par le froid du Tout Puissant Seigneur" et plusieurs autres passages, nous arrivons à la première chute de Napoléon.

LA PROPHÉTIE.

Les grands de la terre qui ont été humiliés reprennent courage et se liguent pour faire tomber l'homme tant redouté; voilà que l'ancien sang des siècles passés les accompagne et reprend sa place et sa demeure dans l'ancienne cité. Pendant que l'homme qui est si grandement humilié part pour la contrée d'outre-mer d'où il est venu.

L'ACCOMPLISSEMENT.

Le premier de mars en 1813, un traité d'alliance est signé entre la Prusse et la Russie; deux jours après la Suède se joint à l'Angleterre, toute l'Allemagne est sous les armes pour donner un dernier coup au colosse qui pèse sur le monde..... En août l'Autriche se joint à la Prusse et à la Russie..... Le premier avril 1814, les Rois et les Empereurs de l'Europe font leur entrée à Paris..... le 3 du même mois un acte du Sénat Français rappelle le frère de Louis XVI.—Louis-Stanislas-Xavier-Louis—XVIII.—(*Méfiance et Confiance*, p. 68-70) au trône de ses ancêtres. Le 4 avril Napoléon, poussé par ses plus intimes amis, signe son abdication; enfin, grandement humilié, il arrive le 5 mai à l'Île d'Elbe distance de neuf lieues seulement de la Corse, la contrée d'outre-mer d'où il est venu.

LA PROPHÉTIE.

Dieu seul est grand; la onzième lune n'est pas encore parue, et le fléau sanguinaire du Seigneur retourne dans la grande cité, et l'ancien sang quitte la grande cité.

L'ACCOMPLISSEMENT.

Louis XVIII entra à Paris le 3 mai 1814, la première nouvelle lune qui suivit paraissait le 20 du même mois, la onzième aurait dû paraître le 11 mars 1815, mais le premier de ce mois de mars dix jours auparavant—Napoléon avait débarqué à Cannes. (*Méfiance et Confiance*, p. 75.) Louis XVIII, l'ancien sang quitte la grande Cité.

LA PROPHÉTIE.

Dieu seul est grand; il aime son peuple et hait l'effusion du sang, la cinquième lune à éclairé beaucoup de guerriers de l'Ouest, la Gaule est couverte d'hommes et de machines de guerre, tout est fini pour l'homme d'outre-mer. Voilà que l'ancien sang du Cap retourne encore avec eux.

L'ACCOMPLISSEMENT.

La première nouvelle lune après le débarquement à Cannes, paraissait le onze mars 1815; la cinquième paraissait le 7 juillet suivant. Louis XVIII entra à Paris le lendemain. Napoléon est vaincu à Waterloo le 18 Juin, la Gaule est couverte d'hommes et de machines de Guerre.

Napoléon débarque comme captif à Ste. Hélène le 18 Octobre 1815, tout est fini pour l'homme d'outre-mer. Il mourut dans cette île le 5 mai 1821—Louis XVIII, l'ancien sang, rentre le 8 juillet 1815.

A présent nous mettrons devant nos lecteurs le fragment de la prophétie qui reste encore à s'accomplir annonçant d'avance que "les fils de Brutus" sont les révolutionnaires.

CONTINUATION DE LA PROPHÉTIE.

Hurlez, fils de Brutus, assemblez autour de vous les bêtes qui vous dévoreront. Grand Dieu ! quel fracas d'armes ! Un plein nombre de lunes n'est pas encore accompli et voilà bien des guerriers qui arrivent. C'est fait ! La montagne de Dieu, désolée, a élevé la voix vers Dieu, les fils de Juda ont élevé la voix vers Dieu, et Dieu n'est plus sourd.

Quel feu accompagne ses flèches ! Dix fois 10 lunes et pas encore six fois dix lunes ont nourri sa colère. (La colère de Dieu n'est pas une agitation et un trouble d'esprit, mais un jugement par lequel il punit le péché. St. Augustin. *De civitate Dei*, lib. XV., c. 25.) MALHEUR A LA GRANDE CITÉ ! VOILA DES ROIS ARMÉS PAR LE SEIGNEUR, MAIS DÉJÀ LE FEU T'A BASÉ JUSQU'A LA TERRE ; mais les justes ne périront pas, Dieu les a écoutés. La place du crime est purgée par le feu, le grand ruisseau a roulé ses eaux rougies de sang jusqu'à la mer et la Gaule, qu'on a vue comme toute démembrée, est sur le point de se réunir.

Dieu aime la paix ; venez, jeune Prince, quittez l'île de captivité, écoutez, unissez le lion à la fleur blanche, venez.

Ce qui est prévu est la volonté de Dieu.

L'ancien sang des siècles passés terminera encore les divisions prolongées, puis on ne verra qu'un seul pasteur dans la Gaule Celtique. L'homme rendu puissant par Dieu sera fermement assis, la paix sera établie par beaucoup de lois sages. Le descendant du Cap (de la race capétienne.) *L'ancien sang du Cap*, etc. sera si prudent et si sage qu'on pensera que Dieu est avec lui.

Grâce au Père des miséricordes, la Sainte Sion chante encore dans ces temples à la gloire d'un seul et grand Dieu. Beaucoup de brebis égarées dans ce temps-là viendront s'abreuver aux eaux vives. Trois princes et rois rejeteront le manteau de l'hérésie et ils verront distinctement en la toi de Dieu. Dans ces temps-là les deux tiers d'un grand peuple de la mer retourneront à la vraie foi. Dieu est encore béni pendant 14 fois 10 lunes et 6 fois 13 lunes. Dieu est las d'avoir si souvent montré la miséricorde et cependant pour ses élus il prolongera la paix pendant 10 fois 12 lunes. Dieu seul est grand. Les bénédictions sont données, il faut à présent que les saints souffrent. L'Homme de Péché arrive, né de deux sangs. La fleur blanche est obscurcie pendant 10 fois 6 lunes et 6 fois 10 lunes, puis elle disparaît pour ne reparaitre jamais. Beaucoup de mal, presque pas de bien dans ces jours-là ; beaucoup de cités périssent par le feu. Puis Israël retourne pour toujours au Christ, le Seigneur. Les sectes maudites et les fidèles sont séparées en deux parties distinctes. Mais c'est fait ; puis on croira en Dieu seul. La troisième partie et demie seront sans foi, comme ce sera aussi le cas parmi les autres nations.

Et voilà déjà 5 fois 3 lunes et 4 fois 5 lunes et tout se sépare et le Temps de la Fin est commencé. Après un nombre incomplet de lunes, Dieu combat par ses deux justes et l'Homme de Péché a l'avantage. Mais c'est fait : le Dieu de tous place un mur de feu devant mon intelligence et je ne vois plus ; qu'il soit béni à jamais. Ainsi soit-il.

La prophétie de St. Malachie, archevêque d'Armagh (12ème siècle) fut imprimée pour la première fois en 1595 au Mont Cassin.

Voici les titres donnés par St. Malachie qui ont rapport aux Papes qui ont gouverné l'Eglise depuis le commencement de ce siècle.

Aquila Rapax : Pie VII. — *Canis et Coluber* : Léon XII. — *Vir Religiosus* : Pie VIII. — *De Balneis Etruriae* : Grégoire XVI. — *Crux de Cruce* : Pie IX.

La prophétie de St. Malachie fait allusion à encore onze Papes, successeurs de Pie IX, dont le nombre et la signification semblent s'accorder d'une manière frappante avec la prophétie d'Orval, et avec les autres ci-après :

Lumen in Cælo ; — *Ignis Ardens* ; — *Religio Depopulata* ; — *Fides Intrepida* ; —

Pastor Angelicus ;—Pastor et Nauta ;—Flos Florum ;—De Medietate Luna ;—De Labore Solis ;—Gloria Olivæ.

Dans la dernière persécution contre la Sainte Eglise Romaine, dit le prophète en terminant " un autre Pierre remplira la chaire apostolique."

C'est parmi beaucoup de tribulations que ce pontife nourrira les brebis qui lui seront confiées ; ensuite la cité des sept collines sera détruite et le Juge terrible viendra juger le monde.

La prophétie du Frère Hermann dans le 13^{em} siècle entre autres choses, fait allusion à la dynastie Prussienne comme suit :—

47—" Mais en ce temps-ci une femme introduira un fléau terrible dans le pays.

48—Une femme infectée du venin d'un nouveau serpent.

49—Et ce venin durera jusqu'à la onzième génération."

Ces vers annoncent qu'à une certaine époque sous le règne de l'électeur de Brandebourg, Joachim I (dont le règne devait durer de 1499 à 1535) Elizabeth de Danemark, la femme de cet électeur, serait cause que la maladie morale de l'hérésie serait introduite dans ce pays-là, qu'elle embrasserait la nouvelle religion, et serait suivie de son fils, et enfin, qu'ils y resteraient attachés jusqu'à la onzième génération :

93—" Enfin celui qui sera le dernier de sa race portera le sceptre."

Les onze générations dont on parle dans la prophétie, sortant de l'électeur de Brandebourg et Elizabeth de Danemark, qui ont continué leur protestation contre la foi catholique, sont celles qui ont pour chefs les souverains suivants :

1. Joachim II.—2. Jean-George.—3. Joachim-Frédéric.—4. Jean Sigismond.—5. George Guillaume.—6. Frédéric-Guillaume, le grand électeur.—7. Frédéric, premier roi de Prusse.—8. Frédéric-Guillaume I.—9. Frédéric II.—10. Frédéric-Guillaume II.—11. Frédéric-Guillaume III et son frère, le roi actuel, Guillaume I.

Il reste à voir si cette prophétie sera accomplie ou par un changement de dynastie, ou par le retour de la famille royale de Prusse à la foi catholique. L'état général de l'Europe augmente beaucoup la probabilité d'un concours d'événements qui pourrait vérifier celui-ci, comme toutes les prédictions précédentes de cette prophétie fameuse ont été vérifiées.

Plusieurs ouvrages écrits, touchant cette prédiction, méritent bien d'être lus attentivement.

Le père Neckton, dont on dit que la prophétie date d'avant la révolution française de 1793, écrit ce qui suit :

Paris sera complètement détruit jusqu'au point que, quand vingt ans après les parents se promèneront parmi les ruines avec leurs enfants qui leur demanderont : quelle est cette place ? ils répondront : mon enfant là était une grande ville que Dieu détruisit à cause de ses crimes.

Après cet événement terrible l'ordre sera rétabli complètement. La justice sera administrée à tout le monde, la contre-révolution sera accomplie, et le triomphe de l'Eglise sera tel qu'il ne sera jamais égalé parce qu'il sera le dernier triomphe de l'Eglise sur la terre. Cet événement sera proche quand l'Angleterre commencera à être ébranlée et il sera re-

connu par ce signe de la même manière que l'on reconnaît que l'été approche quand *les feuilles du figuier poussent de nouveau* (probablement on parle ici de l'entrée de l'Angleterre dans la vraie foi.)

A son tour l'Angleterre éprouvera une révolution plus terrible que la première révolution Française, et cette révolution durera assez longtemps pour donner à la France le temps de se calmer, et la France aidera l'Angleterre à rétablir la paix.

Le Père Neckton ne fixe pas le temps précis de ces événements mais il dit que « *ceux qui avaient survécu à la première Révolution et qui seraient témoins de cette dernière* remercieraient Dieu de les avoir épargnés pour être témoins d'un si grand triomphe de son Eglise. »

Nous ne faisons pas de commentaires; seulement nous avons l'esprit sceptique. Cependant le Père Neckton a prédit que ces terribles événements doivent arriver durant la vie de quelques personnes qui vivaient déjà en 1793. Ainsi ils doivent être proches.

Nous allons terminer cette notice, que nous avons préféré abrégier afin de donner des citations plus longues de ce qui suit que le compilateur affirme avoir été connu avant que les événements indiqués ont eu lieu :

Louis Philippe tombera et il y aura une République à Paris. Après sa chute, avant qu'un an se soit écoulé, il y aura une guerre civile à Paris entre ceux qui ont des biens et ceux qui n'en ont pas. En ce temps il y aura une guerre en Italie contre les Autrichiens, et pendant cette guerre Charles-Albert, roi de Sardaigne, deux fois perdra sa couronne, et la dernière fois la vie (ces mots sont presque illisibles sur le manuscrit) sur les frontières d'Espagne.

Des (comme dans la prophétie d'Orval il est difficile de distinguer dans le manuscrit si le mot est *dix* ou *des*) souverains envahiront Paris avant qu'il soit déjà détruit par le feu. Avant cela il y aura à Paris, la flamme, la peste, et la guerre civile. Puis Henri V sera roi de France et il partira de l'île de captivité.

Après cela l'Angleterre deviendra catholique ainsi que deux Souverains d'Allemagne. L'antichrist sera né dans l'année 1856. *Quinze ans après que Paris aura été détruit* la grande paix de l'Eglise et de l'Europe sera troublée par les Russes, qui arriveront en Westphalie, mais les souverains de France, de l'Autriche et de l'Allemagne livreront une bataille aux Russes et cette bataille durera trois jours entre Minden, Holtum, et Werl. Après trois jours il y aura une lutte décisive sur un monticule nommé "Le Hêtre" et les Russes seront défaits.

..... Puis la France et les autres pays de l'Europe ne seront plus chrétiens. Les Bourbons finiront en France. Les Juifs deviendront chrétiens. De grandes villes seront détruites. L'Antichrist commencera à se faire connaître.

Mais le temps de la fin est commencé, Dieu combat par ses deux justes, mais l'homme de péché est victorieux. puis Dieu brûle le monde.

A présent nous n'ajouterons qu'un extrait d'une lettre que nous avons reçue depuis quelques jours d'un résident d'Italie :

"Un cas de possession diabolique vient d'arriver à Imola.

L'exorciste fit toutes sortes de questions à la possédée touchant le Pape : elle a donné les mêmes réponses que Palma d'Oria, "annos Petri et plus;" "Pontificat de trente ans;" des triomphes spirituels et temporels; "soumission des princes et des peuples aux décisions du Concile;" "une guerre terrible contre l'Italie et Paris;" "conversion de l'Angleterre et de la Prusse;" "le Pape ne quittera pas Rome."

Le correspondant qui mentionne ceci dit que les "exorcismes et les

adjudications ont eu lieu il y a 6 semaines : c'est à-dire il y a 7 semaines à présent (le 20 août).

Nous terminerons comme nous avons commencé, en renvoyant nos lecteurs au principe général posé par Machiavel et de Maistre. Il faut que les prophéties demeurent ou tombent suivant qu'elles sont vérifiées ou ne le sont pas. (Traduit pour le *Courrier du Canada*.)

Autres Prophéties.

Vision d'une vieille Religieuse.

Nous prenons dans le *Tableau des Trois Epoques*, imprimé il y a 41 ans, en 1829, ce qui va suivre :

" Cette femme remarquable s'est réfugiée au milieu d'une famille honorable de France pour échapper à la fureur des tyrans de 1793, qui, après avoir dispersé la communauté où elle vivait, l'avait cherchée pour lui donner la mort. Elle prédit plusieurs événements qui se sont réalisés par la suite.

" Le dimanche avant la Toussaint de 1816, dit elle, je méditais sur la fragilité des choses humaines, tout à coup, mon esprit fut frappé d'horribles visions. Je vis des personnes de toute condition, se livrer à des désordres affreux. Une voix me dit : " Tu vois les crimes que les hommes commettent, et qui supporteront mon bras vengeur. Je frapperai la France au cœur pour le bonheur des uns et le malheur des autres." A ce moment, un nuage s'étend devant mes yeux, si grand et si noir qu'il jeta l'épouvante dans mon âme ; il couvrait toute la France ; des voix confuses sortaient de ce nuage ; les uns criaient : *vive la République* ; les autres *vive Napoleon* ; d'autres *vive la Religion et le grand Monarque que Dieu nous garde* ! Au même instant il y eut un grand combat si violent qu'aucun autre semblable n'avait jamais eu lieu ; le sang coulait comme la pluie par une grande tempête, et surtout du Sud au Nord, car l'Ouest paraissait être plus tranquille.

" Les méchants voulaient exterminer tous les ministres du Christ. Ils en avaient tué un grand nombre, et criaient déjà victoire, quand les bons ranimés soudain par une espérance venue d'en haut, reprirent des forces, et les méchants furent défaits et confondus.

" La durée de ces événements ne sera pas plus de trois mois, et celle de la grande crise qui se terminera par le triomphe des bons, ne sera que d'un moment. Lorsque les méchants auront répandu un nombre très-grand de mauvais livres, ces événements seront prêts. Dès qu'ils auront lieu, l'ordre parfait sera rétabli, et toute injustice sera réparée. Tout ceci s'accomplira facilement, la plupart des méchants ayant péri dans le combat, et ceux qui auront échappé à la mort seront tellement terrifiés du châtement des autres qu'ils seront forcés de reconnaître la main de Dieu, et de s'étonner de sa puissance ; un grand nombre se convertira. Le règne de la religion sera par la suite très-merveilleux. J'ai vu des choses telles que je manque d'expression pour les décrire."

Prophétie du Révd. abbé H. Eugenio Pecchi, moine de l'ordre de Cîteaux, mort en odeur de sainteté au monastère Saint-Croce, à Rome, en l'année 1835 :

" 1o. La dernière occupation des Etats Pontificaux ne causera pas de dommages sérieux. Rome ne sera point occupée.

" 2o. Cette invasion aura son terme, et ne s'étendra pas plus loin que là où est écrit : *Hic et non latius*.

" 30. Le Pape sera sur le point de perdre sa souveraineté ; mais les efforts de ses ennemis seront vains.

" 40. Lorsque l'état des choses paraîtra désespéré aux yeux du monde, alors le changement deviendra manifeste.

" 50. Toutes précautions quelconques dans Ancône seront inutiles.

" 60. Après l'arrivée d'un certain courrier, on verra les troupes françaises se retirer elles-mêmes des Etats de l'Eglise.

" 70. Une flotte apparaîtra devant Ancône, sans infliger de dommages aux habitants ; on aura quelques craintes, mais la ville sera délivrée et l'évacuation se fera du lever au coucher du soleil.

" 80 La France rendra tous ses états au siège qui acquerra de nouvelles provinces.

" 90 Tout ceci se terminera par le triomphe de l'Eglise et un événement miraculeux. A la fin les Français seront les défenseurs de la Papauté.

" 100 Le Nonce à Paris recouvrera toute son autorité.

" 110 Un jour consacré à Marie (soit la Purification ou l'Annonciation,) un événement remarquable arrivera.

" 120 La France tombera d'elle-même, et Dieu se servira de l'homme pour instrument de ses volontés.

" 130 Grande sera la surprise du monde, quand il apprendra qu'il y a à Paris un roi vivant inconnu parmi le peuple ; ce roi sera remplacé sur le trône le premier jour du mois de janvier dernier de cette époque.

" 140 Le premier courrier qui arrivera en Italie, apportera ces heureuses nouvelles, ce roi sera le défenseur du Saint-Siège.

" 150 La guerre cessera au moment même où elle paraîtra devoir éclater, et il n'y aura pas d'effusion de sang.

" Elle se terminera par la victoire de l'Empereur, et alors sera dévoilée la politique qu'il aura suivie en faveur du Saint-Siège.

" 160 Un royaume entier se convertira à la foi catholique, et le Saint-Siège sera réintégré dans tous ses droits et chantera le *Nunc dimittis*."

Dans un livre allemand intitulé " *Dus Buch der Wahr-und Weissagen*," imprimé à Ratisbonne, en 1850, on trouve plusieurs prophéties. On y parle de Westphalie comme devant être le théâtre futur des grands événements.....

" Une grande bataille," dit le paysan Jaspers," aura lieu entre Unna et Hamm, près de *Carrefour du Bouleau*..... D'autres prophéties parlent de la même bataille, *Le Bouleau*, près duquel doit se livrer la grande bataille est bien connu dans les environs il est situé en Holtum et Kirch-Hemmerde entre Unna et Werl..... Un moine de Werl a fait la prédiction, concernant cette bataille : " Il y aura une grande guerre entre les peuples de l'Orient et les peuples de l'occident. Ils se battront pendant longtemps sans aucun résultat décisif, jusqu'à ce qu'enfin ils soient parvenus dans les régions du Rhin. Ils s'y battront pendant trois jours..... l'eau du Rhin deviendra rouge de sang.

" Il n'y aura de résultat décisif qu'à la bataille du *Carrefour du Bouleau* ; alors la paix et l'ordre seront établis. Ce temps viendra quand les hommes en général se moqueront de la religion..... Un autre ancienne prophétie dit : " Le prince qui livrera ce grand combat viendra de Brême, (village près de Werl) il regardera l'ennemi près du Bouleau. Près de Holtum, il y a un crucifix, entre deux tilleuls, ce prince s'y agenouillera pendant quelques temps les bras étendus. Il mènera ensuite ses soldats, *portant des uniformes blancs*, sur le champ de bataille, et remportera la victoire après une sanglante bataille....."

LA VILLE DE PARIS.

Voici un très curieux travail de statistique sur la ville de Paris. Les chiffres que nous allons donner ont été empruntés à des documents officiels :

On compte aujourd'hui dans la capitale de France : 56 barrières ; 24 boulevards ; 2,238 rues ; 120 impasses ; 38 carrefours ; 157 passages ; 70 places ; 35 quais ; 3 îles ; 22 ponts ; 20 palais ; 600 hôtels ; 45,341 maisons ; 295,000 ménages ; 29,100 boutiques ; 140 fontaines ; 58,451 mètres de canaux d'égouts ; 15 ports ; 36 halles ; 28 marchés ; 7 greniers de réserve ; 10 abattoirs ; 17 hôpitaux civils ; 12 hôpitaux militaires ; 20 établissements pour les indigents ; 15 prisons ; 30 casernes ; 22 arrondissements ; 42 paroisses ; 9 temples reformées, 5 synagogues ; 19 bibliothèques ; 285 établissements d'instruction ; 29 académies ou sociétés savantes ; 8 manufactures de tabac, et un hôtel des monnaies pouvant frapper 1,200,000 francs de numéraire par jour.

La superficie de Paris est 7850 hectares. Sa population, — Voici le chiffre exact de la population de Paris, des arrondissement suburbains, du département de la Seine et de la garnison :

Population de Paris	1,799,980 habitants
Garnison de Paris	25,294 "

Total	1,825,724 habitants
Population de l'arrondissement de Saint Denis, y compris la garnison	178,359 habitants
Population de l'arrondissement de Sceaux, y compris la garnison	147,283 "
Total général. (Paris et le département de la Seine.)	2,150,916 habitants

Paris compte à peu près 800,000 hommes, 800,000 femmes, et 200,000 enfants.

Sur ce nombre 400,000 vivent de la propriété, des fonctions du gouvernement et des professions libérales : 130,000 sont aux écoles, aux hospices, aux prisons ; 250,000 vivent de commerce ; 1,000,000 vivent de l'industrie et plus de 25,000 soldats, sans compter la garnison des forts détachés, gardent cette immense et bruyante multitude.

Voici Paris, le Paris de 1870.

Au commencement du 16^{me} siècle la capitale de la France ne comptait que 100,000 habitants. Deux cents ans plus tard c'est-à-dire en 1709, Paris comptait 500,000 âmes. Dans l'espace de deux siècles, la population s'était plus que quadruplée. Voici depuis cette époque quel a été le mouvement ascendant de la population parisienne :

En 1772	560,000 habitants
En 1788	570,000 "
En 1808	580,000 "
En 1816	622,000 "
En 1824	750,000 "
En 1830	770,000 "
En 1836	900,000 "
En 1842	1,000,000 "
En 1851	1,053,266 "
En 1861	1,500,129 "
En 1865	1,687,841 "
En 1866	1,700,000 "

Enfin, il paraît constaté que c'est à Paris que l'on trouve le plus de gens de lettres, de tailleurs, de modistes, de pâtisseries et d'avocats.

Projet de Destruction Prussien.

La lettre suivante adressée à Louis Veuillot, par un homme fort sérieux, est digne de l'attention du lecteur.

« Dijon, le 24 août 1870.

Au rédacteur en chef de l'*Univers*. Cher monsieur et ami,

Je vous transmets le fidèle résumé d'un entretien qui avait lieu en Suisse, le *premier juin de cette année* (remarquez cette date), entre un des plus honorables concitoyens et un Allemand de distinction.

« Dans quinze jours, disait l'Allemand vous aurez une révolution sociale à Paris. La république rouge y sera installée et établie par notre concours. Nous avons besoin de nouveaux massacres de septembre. Il faut que les propriétaires, les capitalistes, les prêtres, la partie solide et riche de la population soit anéantie ; elle entrave nos projets.

« La république rouge opérera la division et la dissolution de vos forces et nous ouvrira le cœur de la France.

« Pour en forcer les portes, 800,000 Allemands aux ordres de la Prusse, sont prêts ; ils fondront sur Paris.

« Vous n'avez qu'un semblant d'armée ; elle sera détruite.

« Il est temps de chatier la France, de réduire cette vanité et cette prétention orgueilleuse de gouverner l'Europe.

« Les Français sont des sots, des ignorants, un peuple abruti par le bien-être. Ils doivent céder le pas à qui de droit.

« Il est juste que la seule nation intelligente et forte, qui porte en elle le flambeau de la raison par sa science et son instruction, et l'épée de la force par sa vigueur corporelle ; il est juste que la nation allemande gouverne le monde !

« C'est l'esprit de Dieu qui l'anime.

« Il est temps que cette race latine et cette religion catholique, dont les bases et les principes, usés et tombés en décomposition liquide, infectent et gangrènent le monde (*textuel*), soient anéanties pour faire place à la raison.

« Dieu a choisi la nation allemande et le roi Guillaume pour effectuer ce grand triomphe. Il veut lui donner en Europe la plus grande puissance pour accomplir ses desseins.

« Il faut reconstituer l'empire d'Allemagne.

« Mais, pour arriver à ce but, il faut de l'argent.

« La France seule en possède assez ; c'est la caisse de l'Europe.

« Vous avez à la Banque un milliard et demi qui nous attend.

« On vons en imposera sept autres, payables à de courtes échéances.

Et, en nous en allant nous retiendrons la Lorraine et l'Alsace.

« Un vaste empire ne peut être vraiment grand, sans une grande marine, pour dominer sur toutes les mers.

« Nous prendrons le Danemark et la Hollande. Nous serons maîtres de l'Europe.

« L'Autriche absorbée, nous prendrons l'Adriatique.

« Prendre la Méditerranée, nous soumettrons l'Italie, qui n'est

qu'une esclave. C'est là où règne le Pape, cette vieille idole qui abîme et fanatise les populations, et empêche le règne de la raison.

» Alors seulement la nation allemande tiendra le rang où elle aspire et dont elle est digne.

» — S'il en est ainsi, répondit mon compatriote, il ne me reste qu'à mettre à genoux devant le génie allemand et à l'adorer. — Il ajouta : Vous avez oublié de me dire ce que vous ferez de la France après l'avoir réduite ?

» — Si elle est rebelle, reprit l'Allemand, nous l'annexerons à la Prusse. — Mais, répartit le Français, cette nation allemande, d'une intelligence si élevée, qui met la raison au-dessus de tout, qui l'emporte l'univers entier par sa philosophie, sa sagesse, en vient cependant à n'employer que la force brutale !

» — C'est, dit l'Allemand, un moyen pour arriver au but.

» Je livre aux méditations de tous les hommes d'honneur de notre chère patrie cette conversation tenue le 1er juin, 1870, bien avant la guerre, fidèlement recueillie sur les notes mêmes d'un homme digne toute confiance et dont il trouva les idées principales partagées par un grand nombre d'Allemands. Recevez, etc. » PH. GUIGNARD.

LE PLAN DU MARÉCHAL BAZAINE.

On raconte que le maréchal Bazaine, le héros de Metz, avait soumis un plan à l'Empereur dès le début des hostilités, plan audacieux, mais digne de la valeur française. Le voici :

« La Prusse militaire, aurait dit le maréchal, peut se comparer à une horloge montée, elle marche à merveille et avec une grande précision ; mais avant d'être montée, c'est un corps inerte. Si l'on veut me donner 40,000 soldats d'élite, la majeure partie en bonne cavalerie, avec des zouaves et des turcos, j'offre de traverser toute l'Allemagne comme une trouée, avant toute organisation de l'ennemi, bouleversant tout sur mon passage, chemins de fers, télégraphes, bureaux d'administration, détruisant la comptabilité et la bureaucratie, brûlant registres et papiers, en un mot, jetant partout le désordre, cassant les ressorts de l'horloge prussienne et la mettant hors d'état de se retrouver et de fonctionner avant plusieurs mois. Ce sera, au reste de l'armée française, c'est-à-dire à un bloc de 250 à 300,000 hommes, à profiter de ce désarroi de l'adversaire. Je ne garantis pas de ramener un seul homme de mes 40,000 ; je ne viserai qu'à disloquer et à détruire, en allant au pas de course, comme un torrent dévastateur, gagner la Baltique, où nos vaisseaux se trouveraient pour recueillir les débris de ma phalange ! »

Ce plan, téméraire sans doute, mais non impraticable, ne fut pas adopté et pourtant qu'était-il autre chose que le renouvellement de la course hardie de Sherman à travers la Georgie, dans la campagne de 1864, cours admirée de tous les esprits militaires et qui amena la chute de Richmond.

Ce que nous n'avons pas tenté chez eux, les Prussiens ont pu le compléter chez nous ; et leur marche en avant sur Paris, malgré les lettres, l'armée concentrée sous les murs de la place, en est la preuve.